

Nelson's Canadian School Atlas. Edited by J. Wreford Watson.
Thomas Nelson and Sons (Canada) Ltd., 19-93 Wellington St.
West, Toronto 1. 92 pp., 28.5 cm.

Fernand Grenier

Volume 3, Number 5, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020137ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020137ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, F. (1958). Review of [*Nelson's Canadian School Atlas*. Edited by J. Wreford Watson. Thomas Nelson and Sons (Canada) Ltd., 19-93 Wellington St. West, Toronto 1. 92 pp., 28.5 cm.] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 159–159. <https://doi.org/10.7202/020137ar>

UN NOUVEL ATLAS DE GÉOGRAPHIE POUR LES ÉCOLES CANADIENNES

Nelson's Canadian school Atlas. Edited by J. Wreford Watson. Thomas Nelson and Sons (Canada) Ltd., 19-93 Wellington St. West, Toronto 1. 92 pp., 28.5 cm.

Le nouvel atlas publié à Toronto par la maison Nelson mérite une large diffusion dans les écoles. Il est remarquable à plusieurs points de vue. Signalons qu'il a été préparé sous la direction de Monsieur J. Wreford Watson, ancien directeur de la Division géographique du ministère fédéral des mines et des relevés techniques.

La conception même de l'atlas scolaire plaira aux maîtres et aux élèves. On explique d'abord les types de cartes les plus généralement utilisées : cartes de relief et cartes générales. Tous les symboles sont simples et clairement définis. Puis une série de planches illustrent la formation de la terre, sa position dans le système solaire, etc. Un admirable choix de blocs-diagrammes et de photographies précisent tout ce qu'un jeune élève doit savoir sur les grands types de reliefs. En somme, l'image l'emporte sur la définition abstraite. Et c'est très bien ainsi. Suivent quelques cartes du monde : climat, agriculture, ressources minérales, régions industrielles, routes du commerce et population. Enfin, la première partie de l'atlas se termine par une série de cartes canadiennes, générales et régionales. Cette partie de l'atlas est, à notre avis, la meilleure et la plus neuve.

Les cartes de la seconde section de l'atlas se rapportent aux diverses parties du monde. Elles montrent les frontières, les villes, quelquefois la répartition de la population et quelques éléments de l'économie. Le relief est signalé par un estompage discret et suffisamment suggestif. La région nord-américaine des Grands Lacs apparaît toujours dans un coin des cartes : cela permet de donner l'échelle et autorise des comparaisons fort intéressantes que les élèves n'auront pas trop de mal à saisir.

L'ouvrage se termine par un index de douze pages qui permet une consultation rapide des cartes.

Nous ne saurions trop recommander la pratique de cet atlas qui rendra les plus grands services à notre enseignement de la géographie dans les classes avancées de l'école primaire et dans les premières années du secondaire. Nous nous permettons de signaler qu'une édition française d'un pareil atlas devrait remporter un vif succès.

Fernand GRENIER

UN ATLAS MONDIAL

PRENTICE-HALL. World Atlas. Prentice-Hall, New-York, 1958, 98 pp., 158 cartes, index de 20,000 noms géographiques. Édité par J. E. Williams.

On publie plusieurs atlas généraux chaque année. Ils se ressemblent tous, et peu valent la peine qu'on les achète. Quand on en possède un dans sa bibliothèque, il peut servir pendant longtemps, alors pourquoi s'en procurer un autre ? Il y a des amateurs de cartes, comme il y a de fervents philatélistes. Ils collectionnent les atlas, les cartes topographiques, les cartes routières et je ne sais quoi encore. Ils ajouteront sans doute cet atlas à ceux qu'ils possèdent déjà : ils ne feront pas, cette fois-ci, un mauvais achat.

Nous ne recommandons pas les atlas édités aux États-Unis, parce qu'on nous offre immanquablement le même plat, c'est-à-dire, des cartes nous montrant le relief des différentes parties du monde, des cartes politiques et chorographiques en abondance, un index de noms géographiques et, comme s'il n'y avait pas assez de matière, on ajoute des graphiques, du texte écrit, des photographies et des listes de phénomènes géographiques comme les fleuves les plus longs, les montagnes les plus hautes et les lacs les plus grands du monde. Produit hybride qu'on appelle atlas, mais qui pourrait s'intituler plus correctement *Who's who ?* géographique.

L'atlas de la maison Prentice-Hall est le premier atlas américain à utiliser l'estompage et les courbes de niveau dans les cartes orographiques, technique pratiquée depuis longtemps dans la préparation de cartes semblables en Europe. En lisant la préface le lecteur remarquera